

Rencontre avec les membres de l'Assemblée des experts - 22 /Sep/ 2017

Le Guide suprême de la Révolution islamique, l'honorable Ayatollah Khamenei, a reçu en audience, le jeudi 21 septembre 2017 au matin, le président et les membres de l'Assemblée des experts. Au cours de cette rencontre, le Guide suprême de la Révolution islamique a insisté sur la place exceptionnelle et sans égale de l'Assemblée des experts dans le système politique iranien, et a estimé que cette Assemblée devrait se charger d'une très grande mission.

L'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré : « L'Assemblée des experts doit jouer le rôle d'un groupe de réflexion capable de porter un regard global, stratégique et profond afin d'examiner les actions et les évolutions de la Révolution islamique pendant les trente-huit dernières années sur le chemin de la réalisation de ses principaux objectifs. Le groupe de réflexion qu'est l'Assemblée des experts devra également étudier les progrès, mais aussi identifier les stagnations, voire les régressions éventuelles, sur ce chemin. Sur la base de ces examens, l'Assemblée des experts devra demander des comptes aux différents organes sur leur bilan. »

Dans une autre partie de son discours, le Guide suprême de la Révolution islamique a réagi aux propos irréfléchis, déplacés, stupides et complètement irréalistes du président des États-Unis devant l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies. L'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré : « Loin d'être l'expression d'une quelconque puissance, ces propos sont le signe de la colère, du désœuvrement et de l'insanité d'une Amérique qui a vu pendant ces dernières années ses plans tomber à l'eau les uns après les autres dans la région de l'Asie de l'Ouest, et ce, en raison de la présence efficace de la République islamique d'Iran. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a insisté sur la place exceptionnelle et sans égale de l'Assemblée des experts dans le système politique iranien, tant au niveau de la composition de ses membres que dans ses fonctions et ses responsabilités. « Outre ses missions et devoirs actuels, cette Assemblée doit aussi porter un regard global et stratégique pour évaluer les actions et les évolutions de la Révolution islamique », a ajouté l'honorable Ayatollah Khamenei.

Pour décrire les responsabilités et le mécanisme d'action de l'Assemblée des experts, le Guide suprême de la Révolution islamique a rappelé : « Les trois pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire sont responsables de la gestion du pays d'une manière révolutionnaire. Mais l'Assemblée des experts doit jouer le rôle d'un groupe de réflexion pour évaluer les progrès et les régressions sur le chemin menant à la concrétisation des objectifs de la Révolution. Sur cette base, cette Assemblée doit demander compte aux différents organes sur leur bilan. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a donné plusieurs exemples pour revenir sur l'un des principaux concepts fondateurs de la République islamique et pour expliquer comment l'Assemblée des experts devrait accomplir son devoir dans ce domaine. Le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « "Ni Ouest ni Est" est le credo qui a dirigé nos premiers pas et ce credo est toujours le nôtre. Certes, le bloc de l'Est s'est effondré, mais le bloc de l'Ouest, c'est-à-dire les États-Unis et les puissances européennes, existe toujours, déterminé à faire avancer ses plans. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté : « Dans notre programme politique, "Non à l'Ouest" revient à rejeter tout attrait excessif pour l'Occident, toute soumission, toute adhésion aveugle à ce dernier. Cela veut dire ne pas tomber dans le piège de l'Occident, chercher à expurger notre culture de toute déviation qui pourrait l'affecter. Et en ce sens, l'Assemblée des experts a une grande responsabilité. Elle doit évaluer la situation à tout moment de ce point de vue, et demander des comptes aux différents organes. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a affirmé que « la puissance économique » était l'un des piliers

importants de la puissance nationale. Et d'ajouter : « Parmi les facteurs importants de la puissance économique, il faut insister sur la nécessité du renforcement de la monnaie nationale et du pouvoir d'achat des citoyens. Par conséquent, si la valeur de la monnaie nationale baissait en raison de mauvaises politiques ou d'erreurs d'inattention, et si nous connaissions des reculs et régressions dans ce domaine, il incomberait à l'Assemblée des experts d'y réagir et de demander des comptes au gouvernement, au Parlement et aux autres organes concernés. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré que l'établissement de la justice sociale, la lutte contre la pauvreté et la redistribution équitable des richesses étaient les points importants sur lesquels insistait toujours le fondateur de la République islamique d'Iran, feu l'Imam Khomeiny. Le Guide suprême de la Révolution islamique a rappelé que ces points comptaient aussi parmi les principaux objectifs de la Révolution et nécessitaient une évaluation précise de la part de l'Assemblée des experts.

À ce propos, l'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré : « L'établissement de la justice sociale et la redistribution équitable de la richesse dans le pays sont fortement recommandés dans les enseignements de l'islam. C'est d'ailleurs très différent du discours erroné du marxisme dans ce domaine. Il faut gérer le pays de sorte que l'écart baisse entre les riches et les pauvres, écart qui est mesuré aujourd'hui par le coefficient de Gini. »

Dans l'optique du Guide suprême de la Révolution islamique, le maintien et la sauvegarde de l'esprit révolutionnaire seraient les conditions sine qua non de la pérennité de la Révolution islamique. Le Guide suprême de la Révolution islamique a ajouté : « Sans l'esprit révolutionnaire, les efforts, les sacrifices et le sang versé pour revivifier la voie de l'islam auraient été vains. Dans ce cas, même s'il y avait un État, ce ne serait plus la République islamique. Par conséquent, il incombe à l'Assemblée des experts de jauger l'esprit révolutionnaire qui domine notre société et de déterminer les facteurs qui peuvent l'affaiblir. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté que s'il a toujours insisté sur la nécessité de soutenir les forces révolutionnaires et loyales aux idéaux de la Révolution, c'était pour exiger que l'on portât une attention plus soutenue au mouvement révolutionnaire du pays. « Certes, le pays a toujours enregistré des progrès dans ce domaine sans aucune régression », a-t-il souligné.

Le Guide suprême de la Révolution islamique a insisté ensuite sur l'importance des sentiments religieux parmi la population. Il a rejeté aussi la vision de certaines personnes qui disent : « Nous ne voulons pas faire entrer les gens au paradis par la force. » Pour répondre à cette vision erronée, l'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré : « C'est une mauvaise interprétation, inexacte et fallacieuse. En effet, personne ne veut faire entrer les gens au paradis par la force. Mais nous devons ouvrir pour les gens le chemin du paradis par les moyens appropriés et les gens doivent être encouragés à prendre ce chemin. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré : « La raison profonde de l'envoi des prophètes par Dieu était de diriger les gens vers le paradis et de les éloigner du feu de l'enfer. Certes, il est tout à fait juste qu'en islam, il n'y a "nulle contrainte en religion". Mais il faut souligner aussi que dans certains cas, la religion détermine clairement des limites. »

Dans la conclusion de cette partie de son discours, le Guide suprême de la Révolution islamique a fait remarquer : « Le groupe de réflexion qu'est l'Assemblée des experts doit évaluer les cas similaires et mesurer les progrès et les régressions éventuelles avec précision. Et dans chaque cas, elle est tenue de demander des comptes aux organes concernés. Ces points importants doivent faire partie des exigences et des revendications publiques, et l'Assemblée des experts est l'institution qui est habilitée à examiner ces affaires. »

Par la suite, l'honorable Ayatollah Khamenei a évoqué certains problèmes du pays, notamment les problèmes économiques des citoyens, avant d'affirmer : « Les citoyens et les responsables du pays doivent savoir que la solution des problèmes économiques et culturels ne pourra passer que par le peuple, en s'appuyant sur les capacités internes

du pays, sans le soutien des étrangers. »

Et d'ajouter : « Cette réalité doit être propagée dans la société jusqu'à ce qu'elle entre définitivement dans le discours officiel et habituel ; car dans notre pays, nous avons d'innombrables jeunes personnes motivées, capables, talentueuses et créatives dans les différents secteurs de la production, des sciences et de l'enseignement. »

Pour le Guide suprême de la Révolution islamique, « aucune puissance étrangère » n'est à même de résoudre les problèmes auxquels fait face la société iranienne. L'honorable Ayatollah Khamenei a souligné : « Cela ne veut pas dire qu'il faudrait couper tout lien avec le monde extérieur. Depuis le début de la Révolution islamique, je n'ai cessé d'insister sur la nécessité d'entretenir des relations élargies avec les différents pays. Ce que je dis est ceci : "N'échangez pas une jambe contre une béquille !" »

En ce qui concerne les désavantages de la dépendance aux puissances étrangères, le Guide suprême de la Révolution islamique a évoqué les négociations sur le nucléaire iranien, et a déclaré : « Ce qui me posait problème depuis l'amorce de ces pourparlers et que je n'ai eu de cesse de dire et redire au cours de mes rencontres, c'était la perspective d'un désengagement américain. Le principe du dialogue n'a rien de mauvais en soi ; ce qui mérite la réprobation, c'est de mener les pourparlers de sorte que le camp d'en face ait une totale liberté d'action, alors que vous, vous n'avez aucune possibilité de riposte et êtes sans cesse accusé d'avoir violé l'accord. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a prôné le principe d'ouverture et d'interaction avec le monde sans que cela « nous pousse à nous fier totalement aux étrangers ».

Le Guide suprême de la Révolution islamique a ajouté qu'un front ennemi se dressait devant la République islamique d'Iran, et il s'est félicité de la capacité acquise par le pays, grâce à Dieu, d'asséner des coups à ce front ennemi et de le repousser. « Cependant, nous devons savoir que devant nous, l'ennemi ne se concentre pas dans un point isolé, mais qu'il forme un front élargi de manière concertée. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a affirmé que l'une des principales raisons de la colère des malveillants était la place croissante acquise par le peuple iranien et la République islamique d'Iran dans les affaires régionales et internationales. En réaction aux propos offensants du président des États-Unis devant l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies, le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « Ce qui explique ces propos stupides, totalement inappropriés et déplacés du président des États-Unis, avec cette rhétorique démente de cowboy, truffée de mensonges et de contre-vérités, c'est la colère sans borne, le désœuvrement total et l'insanité de nos ennemis. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté : « Le discours du président des États-Unis est loin de faire honneur au peuple américain. Les élites des États-Unis doivent avoir honte d'entendre de tels propos et d'avoir un tel président. Et cette honte, elles l'ont déjà exprimée. »

Pour décrire la colère des autorités américaines, le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné : « Cela fait des années que les Américains projettent de mettre au point un "Nouveau Moyen-Orient" ou un "Moyen-Orient élargi" avec trois axes irakien, syrien et libanais. Suivant ce plan, l'Irak, pays doté d'une civilisation très ancienne, tout comme la Syrie et le Liban, deux foyers de la Résistance, aurait dû être placé sous la férule américaine et sioniste. Or les choses ne sont pas allées comme le souhaitent les Américains. Au Liban, leurs projets ont échoué. En Irak, leurs plans ont produit les résultats inverses de ce qui était escompté. Et en Syrie, en dépit des massacres et des crimes perpétrés contre les Syriens, leurs tentacules que sont Daech et d'autres groupes takfiristes comme le Front al-Nosra sont au bout du rouleau. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré : « La présence et l'efficacité des prises de position de la République islamique d'Iran ont empêché la réalisation des plans et des souhaits des États-Unis et du régime sioniste

dans la région. C'est la principale raison de leur colère sans borne. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté : « Certains analystes doivent essayer de ne pas se tromper dans leurs interprétations, car la position adoptée par les États-Unis n'est pas un signe de puissance et de domination sur l'Iran. A contrario, cette position est un signe clair de faiblesse, d'échec et de colère. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a évoqué ensuite la présence bénéfique et résolue de la République islamique d'Iran dans les affaires régionales et internationales, avant de souligner : « Il faut maintenir cette présence en faisant preuve de sagesse, de prudence et de sagacité et en évitant la moindre erreur dans les interactions avec les puissances étrangères et dans les prises de décision. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté que cette dignité nationale était le fruit des efforts du peuple iranien, surtout des jeunes, mais aussi du sang des martyrs. Le Guide suprême de la Révolution islamique a affirmé : « Notre cher martyr Mohsen Hojaji n'est qu'un seul exemple des innombrables héros de notre jeunesse. Dieu le Très-Haut a élevé la place de ce cher martyr pour que tout le monde comprenne cette grande vérité : par la grâce de Dieu, les aspirations révolutionnaires augmentent de jour en jour parmi nos jeunes. »

L'honorable Ayatollah Khamenei a évoqué les nombreuses demandes de jeunes Iraniens, exprimées sous forme de lettres et de messages, pour obtenir l'autorisation de prendre part à la défense des sanctuaires des membres de la famille du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soit sur eux) et de se battre contre l'ennemi. Le Guide suprême de la Révolution islamique a ajouté : « Ce sont des exemples de l'augmentation des aspirations révolutionnaires parmi les jeunes. Ces aspirations s'accroissent malgré des tentations et des obstacles si nombreux, en particulier dans le monde virtuel. C'est un miracle et un signe du secours divin. »

À l'approche du mois de mouharram, l'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré que mouharram est le mois du vénéré Imam Hossein (bêni soit-il) et le mois de la défense de toutes les valeurs qu'il représentait comme le djihad, le martyre, la sincérité, la loyauté, la générosité, la défense de la religion divine et la résistance aux puissances hostiles à la religion.

Le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné : « Avec le temps, l'événement de Karbala est devenu de plus en plus vivant. Et chaque année, cette grande épopée est commémorée de manière plus grandiose et avec plus de passion. Cet amour croissant est lui-même porteur d'un grand message, car grâce à Dieu, le mouvement impulsé par le vénéré Imam Hossein se propage dans le monde comme une traînée de poudre. »

Avant le discours du Guide suprême de la Révolution islamique, le président de l'Assemblée des experts, l'Ayatollah Ahmad Jannati, a déclaré que les prises de position révolutionnaires de l'honorable Ayatollah Khamenei réchauffaient le cœur du peuple. « Être révolutionnaire est la condition de la réussite et du progrès, et sans cet esprit révolutionnaire nous ne connaissons pas la réussite », a-t-il ajouté.

Le président de l'Assemblée des experts a fait état des activités académiques et des recherches réalisées par cette assemblée, et a ajouté que dans ce cadre, de nombreuses conférences et réunions auraient lieu dans les universités et les écoles de théologie. Il a estimé qu'il serait nécessaire de répondre de manière systématique aux questions et aux critiques qui sont formulées dans le monde virtuel et sur les réseaux sociaux.

Le vice-président de l'Assemblée des experts, l'Ayatollah Hachemi Chahroudi, a présenté, à son tour, un rapport sur les thèmes abordés lors des dernières réunions des membres de l'Assemblée des experts.